



FRÉDÉRIC

MAZURKAS · NOCTURNES · WALTZES

Alexander Boldachev

1. Etude in A-flat major, Op. 25 n° 1 2'21
2. Nocturne in C-sharp minor, Op. posth. n° 20 4'18
3. Mazurka in C major, Op. 24 n° 2 2'49
4. Mazurka in G minor, Op. 24 n° 1 2'29
5. Waltz in F minor Op. 70 n° 2 2'34
6. Mazurka in C major, Op. 68 n° 1 1'48
7. Mazurka in A minor, Op. 68 n° 2 2'48
8. Mazurka in F major, Op. 68 n° 3 1'30
9. Mazurka in F minor, Op. 63 n° 2 1'54
10. Mazurka in C major Op. 56 n° 2 1'55
11. Prelude in B minor, Op. 28 n° 6 2'04
12. Nocturne in E minor, Op. posth. n° 1 4'03
13. Waltz in B minor, Op. 69 n° 2 3'25
14. Prelude in E minor, Op. 28 n° 4 2'18
15. Fantaisie-Impromptu, Op. posth. 5'11
16. Prelude in D-flat major Op. 28 n° 15 6'23

Total Time: 47'58

Recorded on November 5th & 6th 2018 in the Great Hall of the St. Petersburg Philharmonic
named after D.D. Shostakovich by ReachSound.Art

Sound producer: Vladimir Ryabenko

Sound engineer: Pavel Timofeev

Executive producer: Anton Yakovlev

Artwork: Pauline Pénicaud

« Lorsque j'écoute Frédéric Chopin, Michelangeli, Horowitz et Pollini sont mes interprètes préférés. Cependant, je suis un peu déçu de ne pas être pianiste, je suis automatiquement privé de la possibilité d'exprimer ma perception de la musique de Chopin et de proposer des réimaginings innovantes de ses œuvres. J'ai donc décidé de commencer à jouer diverses études, mazurkas et nocturnes sur la harpe et j'ai réalisé qu'il y avait encore beaucoup à découvrir. La technique de la corde pincée plutôt que frappée par le marteau offre beaucoup de place à la créativité et aux expressions. C'est ainsi que le concept de l'album est né - donner une nouvelle vie à Chopin. Pour construire le programme, j'ai déchiffré toutes les pièces de Chopin disponibles et ce n'est qu'après que j'ai fait mon choix. »

L'album « Frédéric » est dédié aux anniversaires de la naissance (1^{er} mars 1810) et de la mort (17 octobre 1849) de Chopin. Il se compose de 16 œuvres, soigneusement sélectionnées sur l'ensemble de son œuvre, en commençant par ses premières œuvres et jusqu'à ses derniers opus.

« Je savais que ma tentative de jouer Chopin serait considérée comme risquée par la plupart des pianistes. J'ai donc eu besoin d'une recherche approfondie et de beaucoup d'inspiration pour continuer. Alors que Chopin est salué comme quelqu'un qui a utilisé le piano pour exprimer une atmosphère unique qui n'a jamais été capturée auparavant, j'ai trouvé l'histoire de sa vie particulièrement intéressante : selon des témoins oculaires, les mains élégantes de Chopin touchaient le piano comme si elles jouaient avec l'air, ce qui était exactement le contraire de l'approche adoptée par son ami proche Franz Liszt. Je pense que le premier piano de l'enfance de Chopin, connu sous le nom de « piano à girafe » (ou « piano à harpe »), « a joué » son rôle à cet égard. Le son de cet instrument est généralement décrit comme délicat, doux et beaucoup plus poétique que le piano « Pleyel » que Chopin

a joué plus tard pendant la majeure partie de sa vie. En écoutant les cordes exposées qui vibrent à leurs harmoniques sur ce piano, le jeune Chopin a peut-être alors développé son affection et sa recherche permanente pour une multitude de notes aérées fredonnant en harmonie. »

Pour la première fois, un album entier est dédié à l'interprétation de Chopin à la harpe. Le but ultime de cette création est d'unir la virtuosité et la puissance du piano avec la polyvalence et la fraîcheur de la harpe. En travaillant sur cet album, j'ai analysé de nombreux enregistrements de pianistes de différentes générations, en essayant de comprendre leur point de vue musical.

« Un autre personnage important dans la vie de Chopin est George Sand - l'amie, l'amante, la bénédiction et la malédiction de Chopin. Il est difficile d'imaginer, compte tenu de son image masculine, qu'Aurore Dupin (alias George Sand) ait en fait joué de la harpe toute sa vie. Elle a parfois interprété des compositions pour Chopin à la harpe (qui est toujours exposée dans son ancienne maison à Nohant) et nous ne pouvons qu'imaginer qu'un lien aussi étroit avec la harpe ait pu provoqué de nouvelles idées dans l'esprit artistique de Chopin et créé une approche entièrement nouvelle, que nous admirons encore à ce jour. La harpe a été conservée dans la maison de Sand longtemps après la mort de Chopin. Sand a écrit plus tard les lignes suivantes :

« Le vent joue de ma vieille harpe comme il lui plaît d'en jouer. Il a ses hauts et ses bas, ses grosses notes et ses défaillances ; au fond, ça m'est égal, pourvu que l'émotion vienne, mais je ne peux rien trouver en moi. C'est l'autre qui chante à son gré, mal ou bien, et, quand j'essaye de penser à ça, je m'en effraye et me dis que je ne suis rien, rien du tout. »

George Sand, Lettre à Gustave Flaubert, 29 novembre 1866.

Alexander Boldachev

"When I am listening to Frédéric Chopin, I find Michelangeli, Horowitz, and Pollini to be my favorite amongst musical interpretations. However, it makes me feel slightly disappointed that as I'm not a pianist, I'm automatically denied of the chance to express my perception of Chopin's music and put forward innovative reimaginings of his works. So I decided to start playing various Etudes, Mazurkas, and Nocturnes on the harp and realized that there is still a lot to be discovered. Given that each string is plucked directly by fingers on the harp as opposed to hammers on the piano, it opens up so much room for creativity and expressions. That's how the concept of the album was born - to bring new life to Chopin. To build the program, I sight-read all the pieces by Chopin available and only after that I made my choice."

The album "Frédéric" is dedicated to the anniversaries of the birth (1st March 1810) and death (17th October 1849) of Chopin. It consists of 16 compositions, carefully picked from his entire oeuvre, starting with his early works and all the way to his last opuses.

"I knew that my attempt to play Chopin will be considered as a risky endeavor by most pianists. I thus needed a thorough research and a lot of inspiration to go on. While Chopin is hailed as someone who used the piano to express a unique atmosphere that was never captured before, I found this story of his life particularly interesting: According to eyewitnesses, Chopin's elegant hands were touching the piano in a way that reminded them of playing with air, which was the exact opposite of the approach taken by his close friend Franz Liszt. I think that the first piano from Chopin's childhood, known as the "giraffe piano" (or "harp piano"), "played" its role in this. The sound of this instrument is commonly described as delicate, soft, and much more

poetic than the “Pleyel” piano that Chopin later played for most of his life. Listening to the exposed strings vibrating to their overtones on this piano, young Chopin may have then developed his affection and lifelong pursuit for a multitude of breezy notes humming in harmony.”

This is the world’s first full-length Chopin album performed on the harp. The ultimate goal of this creation is to unite the virtuosity and power of the piano with the versatility and freshness of the harp. All recordings are based on the traditions of the pianist from different generations.

“Another main character is George Sand - Chopin’s friend, lover, blessing, and a curse. It is difficult to imagine, considering her masculine image, that Aurore Dupin (aka George Sand) in fact played the harp all her life. She sometimes performed compositions for Chopin on the harp (which is still exhibited at her old house in Nohant) and we can only imagine that such a close connection to the harp may have provoked new ideas in Chopin’s artistic mind and created an entirely new approach, which we still admire to this day. The harp was kept in Sand’s house a long time after Chopin’s death. Sand later wrote the following lines:

“The wind plays my old harp as it pleases. It has its ups and downs, its strong notes and its faltering notes, in the end it is all the same to me as long as emotion comes, but I can find nothing in myself. It is ‘the other’ who sings at his will, well or ill, and when I try to think about it, I am afraid and tell myself that I am nothing, nothing at all.” George Sand (from the letters)

Alexander Boldachev

